

Notes pour l'homélie du 4 septembre 2011

23^{ème} dimanche ordinaire Année A

En ce dimanche de rentrée, la lecture suivie de St Matthieu nous offre plusieurs sujets de réflexion :

= d'abord, une sorte de mode d'emploi pour ramener au sein de la communauté quelqu'un qui s'en serait écarté ;

= ensuite – et c'est assez étonnant – l'application à la communauté entière du pouvoir que Jésus a donné à Pierre : « Tout ce que tu auras lié sur la terre ... » dit-il à Pierre ; « Tout e que vous aurez lié sur la terre ... » dit-il à la communauté de l' Eglise ;

= à cette même communauté de l'Eglise, il révèle la puissance de la prière commune ;

= enfin, il donne la clef de tout ce qu'il vient d'affirmer : il est réellement présent dans la moindre parcelle (2 ou 3) rassemblée en son nom .

On peut donc aborder ce passage sous deux angles différents :

= soit sous l'angle du pardon comme signe distinctif de la vie communautaire voulue par notre Dieu ;

= soit sous l'angle de la communauté comme lieu de la présence réelle de notre Dieu et Seigneur, Jésus, le Christ.

A dire vrai, ces deux aspects sont liés. En effet, si la communauté ecclésiale est le lieu où réside réellement notre Dieu, cette communauté doit vraiment vivre le pardon a l'intérieur d'elle-même afin d'être le signe visible du pardon que Dieu offre perpétuellement à l'humanité. Vie de l'Eglise et vie de pardon sont – ou devraient être – deux réalités non seulement inséparables mais équivalentes.

En ce début d'année, et à cause de ce qui est devant nous, je vais mettre de côté l'aspect vie de pardon pour insister sur l'aspect vie d'Eglise.

L'Eglise, en général, et donc dans toutes ses composantes – je pense en particulier aux paroisses – est le lieu où réside le Christ, mort et ressuscité. L' Eglise – et donc les paroisses – n'est pas d'abord une association religieuse du type loi 1901 ; elle n'est pas d'abord une organisation rendue nécessaire par le grand nombre ; elle n'est pas d'abord une force organisée pour combattre l'athéisme et le mal sous toutes ses formes ; elle n'est pas d'abord la gardienne d'un type de civilisation ...et je pourrais allonger la liste de ce que l' Eglise n'est pas d'abord !

Ce qu'elle est, d'bord et fondamentalement, c'est une réalité de foi. Elle est le corps dont le Christ est la Tête. Comme disent les théologiens, le Christ total est l'union du Christ personnel et de son Eglise. Ou, comme le disait Ste Jeanne d'Arc, le Christ et l'Eglise, c'est tout un.

Ce qui est vrai de toute l' Eglise, dans son extension géographique comme dans son extension dans le temps, est vrai de toutes les parcelles de l' Eglise, en particulier les diocèses et les paroisses. Car si le Christ est vraiment présent quand deux ou trois sont rassemblés en son nom, cela s'applique d'autant plus à la vie paroissiale.

Comme l' Eglise tout entière, la paroisse n'est pas d'abord une organisation pratique, un guichet unique où demander des services : un baptême, une visite de malades, un enterrement ... La paroisse n'est pas d'abord définie par son territoire, même si elle en a un. La paroisse, comme le diocèse, n'est pas d'abord une division administrative. C'est un peuple de croyants, un ensemble de fidèles groupés autour de l' Eucharistie, des fidèles chargés de témoigner du Christ dans la vie quotidienne, des fidèles remis aux soins d'un curé sous l'autorité de l' évêque.

Comme l' Eglise, la paroisse est d'abord une réalité de foi. Centrée sur la personne du Christ qui l'habite, la vie paroissiale se construit par la foi, pour pouvoir témoigner de cette foi dans la vie quotidienne.

La vie paroissiale ne se résume pas et ne se concentre pas dans la vie du curé. Les paroissiens ne sont pas faits pour rendre service au curé (même si, au passage, je tiens à remercier chaleureusement celles et ceux qui me rendent service !)

La vie de la communauté paroissiale est centrée sur le Christ mort et ressuscité ; elle célèbre sa foi ; elle forme perpétuellement sa foi ; elle témoigne de sa foi.

(Conclusion pour Marnes)

Vous le savez, dans la lettre que je vous ai adressée en juin dernier, je n'ai pas caché mon inquiétude. Mais si je vous ai écrit, c'est que j'estime que notre communauté paroissiale, si petite soit-elle, est remplie de richesses et de dons divers.

Voilà pourquoi je vous appelle à un sursaut, non pas pour m'aider, mais pour que nous puissions mieux encore célébrer le Christ, nourrir et former notre foi, et nous aider mutuellement à en témoigner de plus en plus à Marnes. Car le Christ n'est pas suffisamment connu à Marnes !

Quant à moi, je me suis engagé sur 4 points identifiés à la dernière page de ma lettre. En particulier, sur la tenue d'une assemblée paroissiale. La date de cette assemblée n'est pas encore fixée, mais je vous propose déjà un début de contenu : y venir en faisant des propositions dans les domaines qui sont ceux d'une paroisse :

= la liturgie dominicale et la vie de prière,

= la formation des adultes tout autant – et même plus – que celle des enfants,

= la solidarité envers les pauvretés de notre époque (solitude, maladie ...).

Que le Christ, qui vit au milieu de nous, nous donne son esprit de discernement et son dynamisme !

(conclusion pour Vaucresson)

Depuis environ deux ans, notre évêque soumet à toutes les paroisses du diocèse trois orientations dont vous avez déjà eu connaissance plusieurs fois.

Puisque la paroisse, c'est nous tous, et pas seulement moi, je vous ai tous invités à tenir une assemblée paroissiale le 8 octobre prochain. Je sollicite votre conseil sur la façon dont notre vie paroissiale pourra mettre en œuvre les orientations proposées par Mgr Daucourt.

Je vous invite donc tous, que vous soyez membres d'une équipe paroissiale ou non. Les éléments qui seront évoqués et discutés lors de cette assemblée seront ensuite mis en œuvre par l'Equipe d'Animation pastorale qui m'entoure, et par ceux d'entre vous qui seraient volontaires.

D'ici le 8 octobre, je vous demande à tous – et particulièrement aux groupes de prière – d'intercéder pour la réussite de notre assemblée.

Souvent, j'entends dire que vous ignorez comment marche notre paroisse. Voilà l'occasion de mieux la connaître ; voilà l'occasion de mieux la faire vivre en donnant votre avis et en écoutant l'avis des autres. C'est ainsi que continuera de se construire le corps du Christ qui est à Vaucresson.